

ROUBAIX Grande Rue 31 et 33 FABRIQUE DE MEUBLES

Journal de Roubaix

MESDAMES Pour être élégantes habillez-vous au PALAIS de la NOUVEAUTE 29, rue Pierre-Boite, ex face aux Halles de Roubaix

ABONNEMENTS Nord et limitrophes... 3 mois, 17.00; 6 mois, 32.00; 1 an, 60.00

REDACTION-ANNONCES ABONNEMENTS ROUBAIX: 71, Grande-Rue, Tél. 84 et 1906

TOURCOING: 33, rue Carval, Tél. 27

Le nouveau Ministère

Le nouveau Ministère n'est pas ce Gouvernement d'union nationale que nous souhaitons parce que nous le croyons seul capable de sauver définitivement le pays.

Il faut reconnaître, d'ailleurs, que la composition d'un tel cabinet ne donne l'aspect d'un Gouvernement qui ait été constitué devant la situation présente, sagement et librement, sans parti pris, les raisons de la prudence à la situation d'où nous sortons.

Le Gouvernement actuel remplit au moins la première des conditions nécessaires pour constituer une nation moderne.

Il est aussi permis de se demander si la qualité de ses adversaires eux-mêmes reconstruisent au Président du Conseil le caractère qu'il doit posséder le capitaine qui conduit le bateau en un moment où la mer est agitée.

Le 28 novembre, le Ministère des Finances, M. Loucheur, se soumit à une rude épreuve. Plus que M. Briand, auquel, par l'effet d'une certaine attitude de tempérament, il a hérité de la couronne.

M. Briand assumera pour la huitième fois la présidence du Conseil des ministres. Il n'est pas sans intérêt de rappeler qu'il a été trois fois vice-président au Conseil.

Le ministère Briand est constitué

IL SE PRÉSENTERA MERCREDI DEVANT LES CHAMBRES

La composition du ministère

- MINISTRES: Présidence du Conseil, MM. BRIAND, RENOUULT, LOUCHEUR, CHAUTEUPS, PAINLEVÉ, LEYGUES, DALADIER, DANIEL-VINCENT, MONZIE, DURAUFUR, LÉON PERRIER, JOURDAIN.



M. BRIAND, président du Conseil



M. RENOUULT, ministre de la Justice



M. LOUCHEUR, ministre des Finances



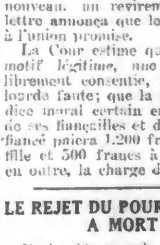
M. CHAUTEUPS, ministre de l'Intérieur



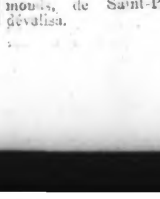
M. PAINLEVÉ, ministre de la Guerre



M. LEYGUES, ministre de la Marine



M. DALADIER, ministre de l'Instruction publique



M. DANIEL-VINCENT, ministre du Commerce et de l'Industrie

Sous-Secrétaires d'Etat

- Présidence du Conseil, M. Pierre LAVAL; Finances, M. Paul MOREL; Marine, M. DANIELOU; Aéronautique, M. LAURENT-ÉYNAK; Guerre, M. OSSOLA; Enseignement technique et Education physique, M. BÉNAZET; Régions libérées, M. CHAUVIN.

Le rôle qui serait attribué dans le ministère à M. Pierre Laval, qui a consenti, bien qu'ayant été ministre, à accepter la présidence du Conseil, a été offert.

Le Président du Conseil a d'ailleurs nettement fait ressortir que la charge de M. Pierre Laval serait très importante et très lourde, en ajoutant que, désireux de se consacrer entièrement à sa tâche, il comptait sur lui pour assurer les relations entre la présidence et le Parlement.

LES DERNIÈRES DIFFICULTÉS

Le Azevedo n'avait pas rendu compte, en ces termes, des difficultés que lui valaient M. Briand pour mettre sur pied sa combinaison ministérielle.

Toute la nuit de samedi a été, comme la soirée de vendredi, consacrée par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Le dénouement de la crise

Paris, 28 novembre. — M. Aristide Briand a repris samedi, à partir de 9 heures 30, ses conversations pour la constitution du cabinet.

L'attribution du portefeuille de l'Intérieur

A 10 h. 15, M. Chauateups quittait le ministère des Affaires étrangères pour se rendre auprès de M. Herriot. Il était de retour à 10 h. 45, accompagné de M. Jourdain.

M. Briand à l'Élysée

A 11 h. 15, M. Briand se rendait à l'Élysée pour remettre le Président de la République au courant de ses conversations.



M. DANIEL-VINCENT, ministre du Commerce



M. DURAUFUR, ministre du Travail



M. LÉON PERRIER, ministre des Colonies



M. PAINLEVÉ, ministre de la Guerre



M. LEYGUES, ministre de la Marine

LES ESCROQUERIES de « Monsieur Charles » et ses complices

Le Bossu était inspiré grâce à un « philtre ». — Au 57, de la rue rue Chemin-de-Fer, à Roubaix. — Le « secrétaire Roujas » décrit par lui-même. — La « combine » du financier

L'enquête menée tant par les magistrats que par les policiers sur les agissements de Charles Potville, le Bossu, et ses complices Roujas et Breckman, a été poursuivie jusqu'au bout.

Les escroqueries de « Monsieur Charles » et de ses complices sont de beaucoup au-dessus de la plupart des exploits des gens qui vivent en attendant de la confiance et de l'indulgence de leurs semblables.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Table with 3 columns: CURRENCY, VENDREDI, SAMEDI. Rows: LIVRE (124.56 to 125.05), DOLLAR (25.69 to 25.805), BELGIQUE (116.15 to 116.75)

LE MINISTÈRE AU TRAVAIL

(D'UN ÉDICTEUR SPÉCIAL) PARIS, 28 NOVEMBRE (MÉRICI).

M. Briand, qui possède, au sens usuel de l'économie, a comparé son Ministère à la tapisserie de Pers. Pour lui, le monde est un tissu complexe.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

UN OBUS EXPLOSE DEUX MORTS ET TROIS BLESSÉS

Paris, 28 novembre. — Un obus de 37 a explosé, faisant cinq victimes. Le sergent Spagnol et le caporal Stéfani sont décédés.

UNE CONDAMNATION POUR RUPTURE DE FIANÇAILLES

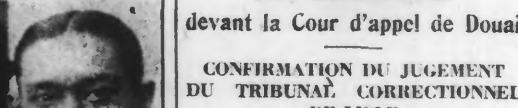
Nancy, 28 novembre. — La Cour d'appel de Nancy vient de trancher une curieuse affaire dans laquelle un fiancé était poursuivi pour avoir, le soir même du repas de fiançailles, rompu ses projets matrimoniaux.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

LE REJET DU POURVOI D'UN CONDAMNÉ A MORT DE 17 ANS

Paris, 28 novembre. — La chambre criminelle de la Cour de cassation a rejeté le pourvoi formé par le jeune ouvrier forgeron, Raymond Despière, 17 ans, condamné à mort pour la Cour d'assises de l'Eure, pour assassinat d'une sexagénaire, Mine Veuve Desnoyers, de Saint-Pierre-de-Cernières, qu'il dévalisa.

LES SOUVERAINS DE SIAM



La princesse et le prince RAJADHIPOK-SUKHODOYA, héritiers du trône de Siam

ABD-EL-KRIM n'a fait aucune proposition de paix

Dans une interview accordée au directeur de l'Echo du Maroc, M. Steeg, résident général, a déclaré : Les propositions de paix au sujet de l'Algérie n'ont fait grand bruit dans le domaine des médias.

L'AFFAIRE DES FUSILS DE BAISIEUX devant la Cour d'appel de Douai

Samedi 21 novembre, était venu devant la chambre des appels correctionnels de la Cour de Douai, l'appel interjeté par le Duc de Lille contre le jugement du tribunal correctionnel de cette ville, qui avait condamné MM. Théry et Bernard à huit mois de prison avec sursis pour fraude en douane et détournement illégal d'armes de guerre.

Un autre point de vue a été, comme la soirée de vendredi, consacré par M. Aristide Briand à examiner les difficultés que soulevait l'attribution de certains portefeuilles.

LES AILES BRISÉES DEUX OFFICIERS AVIATEURS TUES EN ANGLETERRE

London, 28 novembre. — Le lieutenant aviateur Slater et l'officier pilote Early se sont tus, leur avion s'étant écrasé sur le sol. Le lieutenant Slater, qui avait servi brillamment pendant la guerre dans la Royal Air Force, avait abattu une vingtaine d'avions allemands.